



*Banc d'essai*

**Total**



*Le 21 août, le groupe pétrolier dirigé par Patrick Pouyanné a annoncé le rachat du danois Maersk Oil pour 7,45 milliards de dollars (6,3 milliards d'euros). Cette opération est la plus grosse acquisition depuis celle d'Elf Aquitaine en 2000.*

**ACHETER**

► Total s'impose une discipline d'investissement rigoureuse depuis des années. Contrairement à ses concurrents, la société n'est pas sous pression financière, dans un environnement pétrolier qui reste volatil. De plus, son historique en matière de maîtrise de coûts, qu'elle a entamée bien avant la chute du prix du



Sb/Vestathena

pétrole, est impressionnant. Total vise une hausse de sa production d'hydrocarbures de 5 à 6% par an d'ici à 2021. L'acquisition de Maersk, une opération immédiatement relative, qui lui permet de racheter des projets à bas coût, et des synergies attendues autour de 400 millions de dollars, est un facteur de croissance supplémentaire.

**Sandrine Cauvin**, gérante de fonds à Vestathena.

**VENDRE**

► Avec un taux d'endettement à seulement 20%, la situation financière de Total reste solide. Les résultats semestriels fin juillet ont été légèrement au-dessus du consensus, et le groupe a confirmé son objectif de croissance de la production. Il conserve par ailleurs son objectif d'une baisse des coûts



Sb/Hixance

opérationnels de 7,5 milliards de dollars en 2017-2018, avec un niveau d'investissement industriel à 15 milliards. Le rachat du groupe danois Maersk Oil va certes permettre de passer à 3 millions de barils/jour en 2019. Mais l'histoire montre que les acquisitions sont toujours difficiles à digérer... ce qui nous pousse à la vente.

**Jean-Noël Vieille**, directeur de la gestion à 360 Hixance AM.